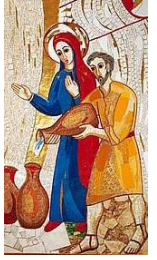


Semaine du 16 au 23 janvier 2022
Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL
 1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL
e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56
site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

A propos des noces de Cana :

Ainsi méditait Saint Josemaria : « Parmi tous les invités de ces bruyantes noces campagnardes, auxquelles viennent des personnes des différents villages voisins, Marie voit que le vin manque. Elle seule s'en rend compte, et ce immédiatement. Comme les scènes de la vie du Christ nous semblent familières ! Parce que la grandeur de Dieu côtoie ce qui est ordinaire, ce qui est courant. C'est le propre d'une femme, d'une maîtresse de maison attentive, de se rendre compte d'un manque de soin, d'être dans ces petits détails qui rendent agréable l'existence humaine : c'est ce que fait Marie « Faites tout ce qu'il vous dira ». (...) Si notre foi est faible, accourons à Marie. Grâce au miracle des noces de Cana, que le Christ a réalisé à la demande de sa mère, ses disciples crurent en lui. Notre Mère intercède toujours pour nous auprès de son fils pour qu'il s'occupe de nous et se montre à nous, de telle sorte que nous puissions confesser « Tu es le Fils de Dieu ». – Donne-moi, Jésus, cette foi que je désire ardemment ! Ma mère et ma Dame, Marie très sainte, fais que je crois ! »



Une initiative a vu le jour dans ce sens... Cf. en bas de la page...

INFOS DIVERSES :

- **Mardi 18/01 : Catéchisme** des 6° à 17h30
- **Mercredi 19/01 : Catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 10h30 à 11h30
- **Adoration du St Sacrement : de mercredi 09h au Jeudi 09h**
- **Vendredi 21/01 : Réunion « Cana », foyers chrétiens.**
- **Samedi 22/01 : Catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 11h00 à 12h00
- **Samedi 22/01 : 1^{ère} réunion de la session de préparation au mariage.** (20h30 à la maison paroissiale – 1 rue St Michel)
- **Samedi 22/01 : Sera baptisée** Jeanne ESPIEUX (à 15h30)
- **Dimanche 23/01 : sera baptisé** Arthur TONNANG LOBGEAIS-MAITRE (à 12h30)

Horaires secrétariat :

Lundi, Mardi, jeudi, Vendredi :
9h30-11h30

Confessions :

Une ½ h avant les messes de semaine ou sur rdv.

Rappel : Pour être au courant d'informations comme des changements d'horaire, des appels pour tel ou tel besoin urgent, etc. n'hésitez pas à vous inscrire via le secrétariat...

Lundi 17/01	09h00	St Antoine, abbé	Messe pr Bertrand le MONTREER
Mardi 18/01	09h00	De la Férie	Messe pr Mario PANCAZI
Mercredi 19/01	18h30	De la Férie	Messe pro Populo
Jeudi 20/01	18h30	St Sébastien et St Fabien	Messe pr une Intention particulière
Vendredi 21/01	09h00	Ste Agnès	Messe pr les Ames du purgatoire
Samedi 22/01	09h00	St Vincent, diacre	Messe pr Georges CARON
Dimanche 23/01	09h30	3^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire	Messe pr Joao DOS REIS GRILO
	11h00	‘	Messe pr Claudine de TURKHEIM

« LA FRANCE PRIE »

<http://lafranceprie.fr> ou : <https://www.laneuvaine.fr/>

De quoi s'agit-il ? Récitation du chapelet sur la place publique.

Quand ? De préférence le mercredi soir à 18 heures, en union avec de nombreux groupes à travers le monde

A Bougival : **mercredi soir à 19h30** (durée environ 20 minutes)

Où ? Dans chaque quartier de nos villes, dans chaque village de France devant un calvaire, une église, une statue dont notre pays est parsemé. A Bougival : **devant la statue ND de France de la cour du presbytère.**

Qui ? Toutes les personnes de bonne volonté qui souhaitent réciter le chapelet. Que l'on soit seul, en famille, avec des amis, avec ou sans prêtre, chacun dans son village ou son quartier.

Comment ? Debout, à genoux, chacun comme il le souhaite et comme la météo le permet, à voix haute sans haut-parleur.

Pourquoi ? Pour confier notre pays qui subit actuellement une crise sociétale des plus grave de son histoire à la Très Sainte Vierge Marie et l'implorer pour qu'elle vienne en aide à ses habitants.

Dans quel but ? Il s'agit de poser un acte public de prière et de témoignage de notre Foi et donc de réciter ce chapelet en public partout en France pour ainsi mettre le domaine public sous la protection de la Sainte Vierge.

Jusqu'à quand ? Jusqu'à ce que la crise actuelle se soit résolue de manière pacifique et que la paix et la liberté soient revenues dans notre société.

Faisons ressusciter maintenant nos calvaires et nos statues à travers la France que nos aïeux ont battis pour que l'on prie. Confions la crise actuelle et notre pays à la Sainte Vierge qui saura écouter la prière de ses enfants. Prions pour les autorités civiles et ecclésiastiques afin qu'ils prennent conscience de leur responsabilité pour le bien commun, la paix et la liberté dans la société et agissent en fonction dans le respect du droit naturel.

Est-ce légal ? la liberté de la pratique religieuse en public et en groupe est garantie par la constitution et par de nombreuses conventions et traités. Il faut toutefois respecter les normes en vigueur au lieu où l'on se trouve. Il est important de ne pas gêner la circulation, de rester dans un regroupement à caractère EXCLUSIVEMENT religieux.

Depuis 6 semaines, partant d'Autriche puis en Allemagne, Suisse, Italie, Slovaquie, République Tchèque et même jusqu'en Australie et au Canada, les catholiques se retrouvent déjà en plus d'un millier d'endroits chaque mercredi à 18 heures pour réciter le chapelet en public. Rejoignons-les !





FIANÇAILES... MARIAGE.... Un engagement « pour toujours » ...

Voici la réponse de Benoît XVI à une jeune fille qui lui demanda : « Mais parlant du mariage, Sainteté, il y a un mot qui plus que tout autre nous attire et en même temps nous effraie : le « pour toujours » ... »

Chers amis, je vous remercie pour ce témoignage.

Ma prière vous accompagne dans ce processus de fiançailles et j'espère que vous pourrez créer, avec les valeurs de l'Évangile, une famille « pour toujours ».

Vous (Ndr : il s'adresse à la jeune fille) avez parlé de plusieurs types de mariage :

nous connaissons le « mariage coutumier » (Ndr : en français dans le texte) de l'Afrique et le mariage occidental. En Europe aussi, pour dire la vérité, jusqu'au dix-neuvième siècle, il y avait un autre modèle dominant du mariage : souvent le mariage était en fait un contrat entre clans, où l'on essayait de conserver le clan, d'ouvrir le futur, de défendre la propriété, et ainsi de suite. On cherchait l'un pour l'autre de la part du clan, en espérant qu'ils seraient appropriés l'un à l'autre. C'était aussi en partie comme cela dans nos pays. Je me souviens que dans un petit village, où je suis allé à l'école, c'était encore largement le cas. Mais alors, depuis le dix-neuvième siècle, a suivi l'émancipation de l'individu, la liberté de la personne, et le mariage n'est plus fondé sur la volonté des autres, mais sur son propre choix ; d'abord on tombe amoureux, puis viennent les fiançailles et ensuite le mariage. A ce moment, nous étions tous convaincus que c'était le seul modèle juste et que l'amour en lui-même garantirait le « pour toujours », parce que l'amour est absolu, il veut tout et donc la totalité du temps : il est « pour toujours ».

Malheureusement, la réalité n'était pas ainsi : on voit que tomber amoureux est beau, mais peut-être pas perpétuel, tout comme l'est le sentiment ; il ne reste pas éternellement. Donc, on voit que **le passage du « tomber amoureux » aux fiançailles puis au mariage exige plusieurs décisions, expériences intérieures.**

Comme je l'ai dit, ce sentiment d'amour est beau, mais il doit être purifié, il doit suivre un processus de discernement, c'est-à-dire que doivent également entrer la raison et la volonté ; doivent s'unir raison, sentiment et volonté. Dans le rite du mariage, l'Église ne dit pas : « Es-tu amoureux ? », mais « Tu veux », « Tu es décidé ». Autrement dit : tomber amoureux doit devenir véritable amour impliquant la volonté et la raison dans un chemin, qui est celui des fiançailles, de purification, de plus grande profondeur, de sorte que vraiment l'homme tout entier, avec toutes ses capacités, avec le discernement de la raison, la force de la volonté, dise : « Oui, c'est ma vie ».

CATECHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

N° 1613 : Au seuil de sa vie publique, Jésus opère son premier signe – à la demande de sa Mère – lors d'une fête de mariage (cf. Jn 2, 1-11). L'Église accorde une grande importance à la présence de Jésus aux noces de Cana. Elle y voit la confirmation de la bonté du mariage et l'annonce que désormais le mariage sera un signe efficace de la présence du Christ.



Je pense souvent aux noces de Cana.

Le premier vin est très beau : c'est quand on tombe amoureux. Mais il ne dure pas jusqu'à la fin : doit venir le second vin, c'est-à-dire qu'il doit fermenter, grandir et mûrir. Un amour définitif qui devient vraiment « second vin » est plus beau, meilleur que le premier vin. Et celui-là, nous devons le chercher. Et là, il est aussi important que le « je » ne soit pas isolé, le « je » et le « tu », mais que soient également impliqués la communauté de la paroisse, l'Église, les amis. Tout cela, la juste personnalisation, la communion de vie avec les autres, avec les familles qui se soutiennent mutuellement, est très important et seulement ainsi, dans cette implication de la communauté, des amis, de l'Église, de la foi, de Dieu lui-même, se développe un vin qui dure indéfiniment.



A PROPOS DES NOCES DE CANA :

Un texte de Fauste de RIEZ, père de l'Église, abbé de Lérins au 5^{ème} siècle

Sens spirituel du miracle... annonce des noces du Christ et de l'Église dont le sacrement est le signe efficace...

Le troisième jour, il y eut des noces. Que sont ces noces, sinon les vœux et les joies de l'humanité sauvée, célébrées *le troisième jour*, dans le mystère de ce chiffre qui désigne soit la confession de la Trinité, soit la foi en la résurrection.

Car, dans un autre passage de l'Évangile, c'est avec la musique et les danses et la robe des noces que l'on accueille le retour du fils cadet, c'est-à-dire la conversion du peuple païen.

Aussi, *tel un époux sortant de la chambre nuptiale*, le Verbe descend jusqu'à la terre, jusqu'à l'Église qui doit rassembler les nations ; en assumant

l'incarnation, il va s'unir à celle qu'il a gratifiée d'un contrat de mariage et d'une dot. Un contrat, quand Dieu s'est uni à l'homme ; une dot, quand il a été immolé pour le salut de l'homme. Le contrat, c'est la rédemption présente ; par la dot, nous entendons la vie éternelle. ~ Aussi était-ce des miracles pour ceux qui voyaient, des mystères pour ceux qui comprenaient. C'est pourquoi, si nous regardons bien, on découvre d'une certaine manière, dans les eaux elles-mêmes, une ressemblance avec le baptême et la nouvelle naissance. En effet, lorsqu'une chose se transforme intérieurement en une autre, lorsque la créature inférieure, par un changement invisible, se transmue en une nature meilleure, le mystère de la seconde naissance s'accomplit. Les eaux, tout à coup, sont changées, elles qui plus tard doivent changer les hommes.

Par l'action du Christ en Galilée, voici du vin. C'est-à-dire que la loi touche à sa fin et la grâce lui succède : le reflet est écarté, la vérité est rendue présente ; les réalités charnelles conduisent aux spirituelles, l'observance ancienne se transforme en la Nouvelle alliance. Comme dit l'Apôtre : *Ce qui est ancien a passé, voici que du nouveau est advenu.* De même que l'eau contenue dans les cuves ne perd rien de ce qu'elle était, mais reçoit alors une existence qu'elle ne possédait pas auparavant, ainsi la loi ne disparaît pas, mais se perfectionne par l'avènement du Christ.

Le vin venant à manquer, un autre vin est procuré ; le vin de l'Ancienne alliance était bon, mais celui de la Nouvelle est meilleur. L'Ancienne alliance, celle que les Juifs observent, s'évapore dans la lettre. La Nouvelle alliance, celle qui nous concerne, restitue le goût de la vie en donnant la grâce.

Le bon vin, c'est-à-dire le bon commandement, est celui de la loi, lorsque tu entends : *Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.* Mais le vin de l'Évangile est meilleur et plus fort, lorsque tu entends : *Eh bien moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent.*

CATECHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

N° 1661 : *Le sacrement du mariage signifie l'union du Christ et de l'Église.*

Il donne aux époux la grâce de s'aimer de l'amour dont le Christ a aimé son Église ; La grâce du sacrement perfectionne ainsi l'amour humain des époux, affermit leur unité indissoluble et les sanctifie sur le chemin de la vie éternelle.

Le sacrement de mariage a-t-il quelque signification spéciale?

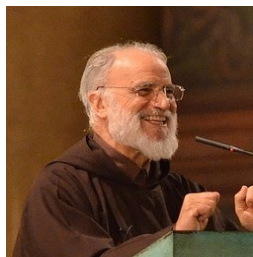
Toute la vie chrétienne porte la marque de l'amour sponsal du Christ et de l'Église : le Baptême, par lequel on entre dans le peuple de Dieu, est un mystère nuptial : il est, pour ainsi dire, le bain de noces qui précède le repas de noces, l'Eucharistie. Le Mariage chrétien devient à son tour signe efficace, sacrement de l'alliance du Christ et de l'Église. Puisqu'il en signifie et communique la grâce, le mariage entre baptisés est un vrai sacrement de la Nouvelle Alliance.

De Benoît XVI :

La liturgie propose aujourd'hui l'Évangile des noces de Cana, un épisode raconté par Jean, témoin oculaire de l'événement. Un tel épisode a été placé ce dimanche qui suit immédiatement le temps de Noël, parce qu'avec la visite des Mages d'Orient, et avec le Baptême de Jésus, il forme la trilogie de l'Épiphanie, c'est-à-dire de la manifestation du Christ. Le signe des noces de Cana est en effet le « 1^{er} des signes » (Jn 2, 11), c'est-à-dire le 1^{er} miracle accompli par Jésus, par lequel il a manifesté en public sa gloire, suscitant la foi de ses disciples. (...)

Par ce « signe », Jésus se révèle comme l'Époux messianique, venu établir avec son peuple l'Alliance nouvelle et éternelle, selon les paroles des prophètes : « C'est la joie de l'époux au sujet de l'épouse que ton Dieu éprouvera à ton sujet » (Is 62, 5). Et le vin est le symbole de cette joie de l'amour ; mais c'est aussi une allusion au sang que Jésus versera à la fin, pour sceller son pacte nuptial avec l'humanité. L'Église est l'épouse du Christ, qui la rend sainte et belle par sa grâce. Cependant, cette épouse, formée d'êtres humains, a toujours besoin de purification. Et l'une des fautes les plus graves qui défigurent le visage de l'Église est celle contre son unité visible, en particulier les divisions historiques qui ont séparé les chrétiens et qui n'ont pas encore été surmontées. Précisément **ces jours-ci, du 18 au 25 janvier, se déroule la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens** annuelle, un temps toujours apprécié par les chrétiens et les communautés, qui réveille en tous le désir et l'engagement spirituel pour la pleine communion.





L'Evangile du deuxième Dimanche du Temps ordinaire est l'épisode des noces de Cana.

Qu'a voulu nous dire Jésus en acceptant de participer à un repas de noces ? Il a ainsi, avant tout, honorer de manière concrète les noces entre l'homme et la femme, en répétant de manière implicite qu'il s'agit d'une chose belle, voulue par le créateur et bénie par Lui. Mais il a également voulu nous enseigner autre chose. Par sa venue s'accomplissait dans le monde le mariage mystique entre Dieu et l'humanité qui avait été promis à travers les prophètes, sous le nom d'« alliance nouvelle et éternelle ». A Cana, le symbole et la réalité se rencontrent : le mariage humain entre deux jeunes est l'occasion de parler d'un autre mariage, le mariage entre le Christ et l'Eglise qui s'accomplira à « son heure », sur la croix.

Si nous voulons découvrir comment devraient être, selon la Bible, les relations entre l'homme et la femme dans le mariage, nous devons analyser les relations entre le Christ et l'Eglise. Essayons de le faire, en suivant la pensée de saint Paul sur ce sujet, telle qu'elle est exprimée dans Ephésiens 5, 25-33. Selon cette vision, à l'origine et au centre de tout mariage doit se trouver l'amour : **« Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise : il s'est livré pour elle ».**

Cette affirmation selon laquelle le mariage est fondé sur l'amour, nous semble aujourd'hui évidente. Mais cela n'est reconnu que depuis un peu plus d'un siècle seulement, et pas partout. Pendant des siècles et des millénaires le mariage a été une transaction entre familles, une manière de pourvoir à la conservation du patrimoine ou à la main-d'œuvre pour le travail des chefs, ou une obligation sociale. Ce sont les parents et les familles qui prenaient les décisions et non les époux, qui ne faisaient souvent connaissance que le jour du mariage.

Jésus, dit encore saint Paul dans l'Epître aux Ephésiens, s'est donné lui-même *« car il voulait se la [l'Eglise, ndr] présenter à lui-même toute resplendissante, sans tache ni ride ni rien de tel ».*

Est-il possible, pour un mari humain, d'imiter le Christ époux, en cela également ? Peut-il ôter les rides de sa propre femme ? Bien sûr qu'il le peut ! Il y a des rides qui sont provoquées par l'absence d'amour, par le fait d'avoir été laissé seul. Celui qui se sent encore important pour son conjoint n'a pas de rides, ou, s'il en a, ce sont des rides différentes, qui augmentent et non diminuent la beauté.

Et les femmes, que peuvent-elles apprendre de leur modèle qui est l'Eglise ? L'Eglise se fait belle uniquement pour son époux, non pour plaire à d'autres. Elle est fière et enthousiaste de son époux, le Christ, et ne se lasse pas d'en faire les louanges. Traduit sur le plan humain, cela rappelle aux fiancées et aux femmes que leur estime et leur admiration sont une chose très importante pour le fiancé ou le mari.

Il s'agit parfois pour eux de ce qui compte le plus au monde. Il serait grave qu'ils en manquent, il serait grave de ne jamais avoir une parole d'appréciation pour leur travail, leur capacité de gouverner, d'organiser, leur courage, le don d'eux-mêmes à la famille ; pour ce qu'il dit, s'il est un homme politique, ce qu'il écrit s'il est écrivain, ce qu'il crée, s'il est un artiste. L'amour se nourrit d'estime et meurt sans elle.

Mais ce que le modèle divin rappelle avant tout aux époux, c'est la fidélité. Dieu est fidèle, toujours, en dépit de tout. Aujourd'hui, la question de la fidélité est devenue une question particulièrement difficile, que personne n'ose plus aborder. Et pourtant le facteur principal de l'effritement de tant de mariages se trouve précisément dans l'infidélité. Certains ne sont pas d'accord et prétendent que l'adultère est l'effet et non la cause des crises matrimoniales. On trahit, en d'autres termes, car il n'existe plus rien avec son propre conjoint.

Parfois, cela pourra aussi être vrai ; mais très souvent il s'agit d'un cercle vicieux. On trahit parce que le mariage est mort, mais le mariage est mort précisément parce que l'on a commencé à trahir, peut-être dans un premier temps seulement avec le cœur. La chose la plus odieuse est que souvent précisément celui qui trahit fait retomber sur l'autre la faute de tout ce qui se passe et se comporte en victime.

Mais revenons au passage de **l'Evangile car il contient un message d'espérance pour tous les couples humains, y compris les meilleurs.** Ce qui se produit lors des noces de Cana se produit dans tout mariage. Il commence dans l'enthousiasme et la joie (symbolisés par le vin) ; mais cet enthousiasme initial, comme le vin à Cana, se consume au fil du temps et vient à manquer. On fait alors les choses non plus avec amour et joie mais par habitude. Si l'on n'est pas attentif, une sorte de nuage de grisaille et d'ennui s'abat sur la famille. Il faut également dire, avec tristesse, de ces couples : *« Ils n'ont plus de vin ! ».*

Le passage de l'Evangile indique aux conjoints un chemin pour ne pas tomber dans cette situation, ou en sortir si l'on y est entré : **inviter Jésus à son propre mariage !** S'il est présent, on peut toujours lui demander de répéter le miracle de Cana : transformer l'eau en vin. L'eau de l'habitude, de la routine, de la froideur, en un vin d'amour et de joie meilleurs que le premier, comme le vin multiplié à Cana. « Inviter Jésus à son propre mariage » signifie accorder à l'Evangile une place d'honneur chez soi, prier ensemble, recevoir les sacrements, prendre part à la vie de l'Eglise.

Les deux conjoints ne sont pas toujours au même niveau sur le plan religieux. L'un peut être croyant et l'autre non, ou au moins pas de la même manière. Dans ce cas, que celui des deux qui connaît Jésus l'invite aux noces et qu'il fasse en sorte que – par sa gentillesse, le respect pour l'autre, l'amour et la cohérence de sa vie – il devienne vite l'ami des deux. **Un « ami de famille » !**